

Retour sur la réunion d'accueil des nouveaux adhérents du PCF Finistère.



Mercredi 25 septembre, de 17h30 à 22h, avait lieu dans les locaux de la fédération du PCF rue André Berger à Brest (un très jeune résistant communiste brestois fusillé au Mont Valérien en septembre 1943), la réunion d'accueil des nouveaux adhérents du PCF Finistère: 85 nouvelles adhésions en 2 ans, plus une quinzaine de mutations de camarades arrivant dans notre département d'autres fédérations.

35 camarades y ont participé, dont une majorité de nouveaux

adhérents, et plusieurs parmi ceux qui militent dans le réseau jeunes du PCF Brest, et des copains qui ont adhéré à la fête de l'huma il y a dix jours.

Une directrice d'école brestoïse responsable syndicale départementale, qui veut agir sur l'ensemble de la problématique de l'accès aux droits des enfants, une petite-fille de résistants communistes juifs d'origine polonaise, un jeune responsable syndicale cheminot, une animatrice du cinéma breton, un étudiant informaticien, ancien étudiant de Diwan, une aide à domicile, une médecin généraliste, une étudiante en droit, un animateur médiateur de quartier à Brest, un jeune travailleur en situation de handicap, une universitaire, un ancien des PTT, une salariée de pôle emploi en révolte contre les nouvelles pratiques et orientations décourageantes pour les chômeurs, un ancien auto-entrepreneur floué par ce statut qui expose les travailleurs sans protection, autant d'expériences personnelles et politiques qui se sont partiellement découvertes lors de cette réunion chaleureuse où chacun a pu dire ce qui l'avait conduit à l'engagement, et singulièrement à l'engagement communiste, ce qu'il ou elle avait où pensait trouver au PCF, et attendait de son militantisme en termes d'action et de prise de responsabilité.

Les échanges ont beaucoup tourné sur cette société et ces politiques inégalitaires qui excluent de plus en plus, le besoin de rassemblement, de solidarités concrètes, d'éducation populaire, d'un parti qui fait le pari de l'intelligence collective.

- La soirée s'est terminée par un couscous. Plusieurs membres de l'exécutif départemental, de la section de Brest, et la responsable du groupe des élus communistes de Brest, étaient présents pour accueillir nos nouveaux adhérents, principalement venus de la région brestoïse.

Morceaux choisis:

Sabrina, prof des écoles, secrétaire départementale du syndicat enseignant majoritaire du premier degré:

« L'engagement politique, pour moi, c'était une continuité de mon engagement syndical et professionnel, si on veut pouvoir faire changer les choses au niveau local. Je suis principalement intéressée par l'action locale. Les écoles primaires dépendent des mairies. Le droit à l'éducation pour tous, pour être efficace, doit aussi prendre en compte l'accès aux soins, à l'alimentation des enfants. Je suis révoltée du fait que des enfants puissent encore arriver à l'école le ventre vide. Comme institutrice et directrice d'une école populaire de centre-ville, je prends au quotidien cette dimension en compte. Le communisme correspond à mes valeurs depuis que j'ai 14 ans. Et pourtant je viens d'un environnement plutôt catholique, de centre-droit. Mais l'engagement au PCF va pouvoir compléter ma possibilité d'action. Je veux m'impliquer dans la vie de la société de manière plus politique ».



Anne-Marie, enseignante d'allemand retraitée:

Pour moi, le PCF, c'est un vivier intellectuel foisonnant, une école de formation aussi bien humaine, culturelle, philosophique que politique, c'est un espoir, une pénétration sociale de la société par la pensée, par l'action et le fait que le PCF existe est un véritable soutien moral. J'y ai rencontré à Brest des personnes engagées qui s'investissent totalement et de façon admirable, très accueillantes, respectueuses des personnes qui s'adressent à elles, et je les remercie. Le PCF m'a accompagné toute ma vie depuis le début, même si j'ai seulement adhéré en 2018, alors que j'étais déjà à la retraite. OUI, le PCF « débrouille » l'actualité, analyse l'actualité, informe le citoyen et donne au citoyen les moyens d'analyser, de se faire une opinion et d'aller plus loin. Le PCF intervient et fait des actions pour rendre le citoyen LUCIDE. Rien n'est laissé de côté : tous les thèmes

sont actuels : la pauvreté, les annonces de réformes anti sociales, la culture, l'histoire, le langage utilisé actuellement, etc... »



Jan, retraité des PTT:

Je suis engagé à la JC d'abord, puis au PCF, depuis les années 74-76 mais j'arrive dans la fédé du Finistère après avoir été adhérent dans les Bouches-du-Rhône, dans le Vaucluse, et en Savoie, mon département d'origine. J'ai aussi beaucoup milité sur un plan syndical ».

Jean-Jacques de Brest: » J'aime la valeur et la qualité des débats au PCF dans une société déliquescence. Beaucoup se résignent, râlent de manière catégorielle. J'aimerais que les gens puissent avoir une prise de conscience politique. Quand

la Poste rend des services d'auto-école, que tous les services publics sont dénaturés, on a une société qui marche sur la tête. Comment faire pour qu'il en soit autrement? Par le bulletin de vote évidemment ».

Arnaud de Brest: J'ai exercé en tant qu'auto-entrepreneur comme traducteur technique. Je suis ce que fait le PCF depuis 2005 où j'avais apprécié son combat fédération pour le non au référendum sur le Traité constitutionnel européen qui sanctuarisait le libéralisme économique. Être auto-entrepreneur, c'est n'avoir aucune protection sociale. Mais beaucoup de ces travailleurs ne réalisent pas les conséquences. Vous vous faites avoir quelque soit votre valeur au travail. J'ai commencé par adhérer chez les Verts, c'était mon côté cool, sympa, jardin, nature. depuis ma réflexion politique a mûri. Je ne peux pas accepter qu'on fasse de l'écologie en admettant que le niveau de vie des gens puisse baisser. Je suis très préoccupé par la perte des emplois liés à l'automatisation. Il faut réfléchir à cette raréfaction du travail et ce que cela entraîne. Ce qui me plaît au PCF, c'est que nous avons une culture classique, nous menons des combats universalistes pour les conditions de vie sociales et au travail, nous ne saucissonnons pas la société comme la « gauche inter-sectorielle » qui multiplie les sous-groupes à défendre. J'aimerais m'impliquer et que le PCF soit impliqué dans l'effort d'information et d'accès aux droits sociaux des personnes »

Ludovic, cheminot à Brest, syndicaliste: J'ai adhéré à l'occasion de ma deuxième fête de l'Huma il y a dix jours. Les débats, la musique, l'ambiance, c'est incroyable. L'action politique, c'est une nécessité, car avec leur projet de société, c'est mal barré pour les services publics. J'en ai fait l'expérience dans le combat contre la réforme de la SNCF. Il faut continuer à se battre »

Christine: « J'étais déjà engagée intérieurement face à la vie. J'ai adhéré dans ce parti aussi pour avoir des contacts,

me réaliser dans cette société. Quand on est retraité, on est coupé de la société. Et pourtant, je suis quelqu'un de créatif. Être dans un parti politique, c'est vouloir reconstruire cette foutue société qui se dégingue ».

Sandra, aide à domicile: « J'ai découvert le PCF et la fête de l'Humanité par l'intermédiaire d'un ami. Je suis là pour mieux connaître ce que l'on propose comme engagement et projet ».

Fannie, jeune salariée d'une association culturelle: « Je viens d'une famille communiste et j'ai milité très tôt, avec les JC, dans le 92, avant de faire une parenthèse dans mon engagement militant. Depuis mon arrivée à Brest, je souhaite reprendre une activité militante avec le PCF »

Eugénie, doctorante: « J'ai adhéré à la fête de l'Huma 2018. Mais j'étais sympathisante depuis quelques temps à Rennes. Je co-anime depuis quelques mois le réseau Jeunes du PCF Brest pour agir sur les problématiques des étudiants, des jeunes travailleurs ».

Jessy, médiateur social: « Je retrouve un engagement 7 après avoir milité avec la JC. C'est le réseau Jeunes du PCF à Brest qui m'a recontacté ».

Floriane: « Je viens d'une famille communiste mais je m'investis plus depuis deux ans »

Mathilde, médecin généraliste: « J'ai adhéré il y a un an et demi à la fête de l'Huma mais j'étais sympathisante depuis quelques temps déjà. Je m'investis dans la commission Jeunes du PCF Brest et dans la commission municipale ».

Taran, en licence d'informatique: « J'ai fait le choix d'adhérer cet été... mais je suis engagé depuis mon lycée à Diwan quand on se battait notamment contre la loi travail ».

D'autres camarades plus expérimentés ont aussi exposé leur histoire avec le parti communiste, les raisons et

circonstances de leur adhésion, ce qui rendait l'adhésion au Parti communiste utile dans la société d'aujourd'hui et la discussion a ensuite tourné sur les activités existantes ou à venir de la fédération: conférences d'éducation populaire et artistique, commission mer et littoral, commission féminisme, solidarités concrètes, etc.





Une rencontre très sympathique et riche humainement. A renouveler prochainement dans le sud-Finistère et dans les sections.